

Mon testament spirituel

Depuis la cellule familiale où j'ai rencontré si tôt la mort humaine, jusqu'à tous les liens de connaissances, d'amitiés ou de tâches apostoliques partagées, ma vie s'est écoulée comme une écoute inassouvie de la Parole de Dieu et un apprentissage souvent malhabile de l'Agapé par lesquels Jésus Christ, Seigneur et Sauveur m'a fait peu à peu franchir la Porte qui conduit dans l'Esprit à la rencontre du Père. « Venez à ma rencontre, saints de Dieu » dont la vie et la mort ont crié Jésus Christ sur nos routes humaines !

Pendant les longues années de cette vie que Dieu, Père, Fils et Esprit m'a données, j'ai eu l'occasion de réfléchir à la mort, au sens que Jésus Christ, dans le mystère de sa Pâque est venu lui donner, à la manière dont les générations chrétiennes successives l'ont préparée et priée dans la liturgie de l'Eglise. Je confie au Père « près duquel toutes choses mortelles continuent à vivre » mon existence humaine vouée à la mort, et je voudrais que soit célébrée ma pâque personnelle dans la foi et la paix qui habitent la liturgie de l'Eglise.

A toutes celles et ceux que j'ai connus, aimés, accompagnés, je dis ma reconnaissance pour tout ce qu'ils m'ont apporté et je demande de pardonner mes insuffisances, mes offenses, comme, de tout cœur, j'abandonne tout ressentiment en suppliant Notre Père commun de nous pardonner tous nos torts.

Ma vie de baptisé et de prêtre aurait voulu n'être qu'un service de la gloire du Père et de l'Eglise de Jésus Christ, une et sainte, pour que le monde croie et que l'harmonie se construise dans la préparation du Royaume des cieux, promis par les béatitudes évangéliques.

Ma recherche de vérité et de connaissance de la volonté du Père est la seule nourriture à laquelle j'aurais voulu aspirer...

Avec Marie, bienheureuse parce qu'elle a cru, toute remplie et transparente de la grâce de Dieu, je remets entre les mains du Père ma vie et ma mort humaine.

Le 25 janvier 1998

Damien Sicard